

Entrées et sorties
Philippe Antunes, Echandens

■ Je pense que le problème de l'A1 n'est pas du à la ville de Morges, mais principalement aux gens qui sont payés pour réfléchir aux aménagements routiers, qui ne font rien pour améliorer la situation et aux conducteurs qui pensent être seuls sur la route. Bref, faites des entrées et des sorties! J'habite à Echandens et juste en bas de chez moi, à l'échangeur de l'autoroute, il y a deux accès faits, mais seulement exploitables pour les services publics ou travaux. Profitez de ces deux accès pour faire une entrée et une sortie, ça soulagera surtout le trafic Bussigny-Crissier, mais aussi celui de Morges. Après il faudra l'entrée-sortie direction Genève comme direction Lausanne à hauteur de Lonay-Préverenges et on ne peut pas dire qu'il n'y a pas de place! La 3e piste serait aussi une autre bonne solution mais pas seulement. Prenez l'exemple du toboggan de l'A12. Vévey-Chatel-Saint-Denis, où un mur en béton a été mis au milieu de l'autoroute. Pourquoi ne pas faire pareil entre Echandens-Denges et Etoy, en élargissant l'autoroute pour pas trop cher.

«
**Les gens payés pour
trouver des solutions ne
font rien pour améliorer
la situation!**
»

Si cela ne suffit pas, il faudra envisager le détournement de l'autoroute, mais de manière intelligente. Depuis l'échangeur de Villars-Sainte-Croix, un nouveau tronçon devrait passer derrière Bussigny direction Yens et ensuite rejoindre l'A1 à hauteur d'Etoy, ce qui permettrait aussi aux habitants de la région Bière-Pampigny, etc. d'avoir des meilleurs accès. Parce que le petit détour, juste à côté de l'autoroute actuelle, aurait peut-être une efficacité, mais je ne le pense pas. Ça serait surtout une

plus grosse concentration de taux de pollution pour la ville de Morges et alentours...

Solutions à la pelle
Roger Gremp, Préverenges

■ Morges la Belle connaît trois problèmes de fond, celui du transit, celui du bruit autoroutier et celui d'être coupée en deux par le ruban de l'autoroute. Le premier problème consiste à éliminer le flux des véhicules traversant Morges d'Est en Ouest ou inversement, vu que Morges est mal desservie en raccordements autoroutiers, entrées ou sorties. Votre journal résumait déjà la situation en 2000. Sur chaque voie autoroutière doivent être inscrites des entrées et sorties, aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest, donc 8 raccordements pour résoudre le problème du transit. Ceci permettrait de réorganiser la ville de Morges en y aménageant plus de rues piétonnes, de zones de détente en bordure du lac, où seul le stationnement de voitures serait autorisé au milieu d'obstacles dont nos autorités ont le secret du bien faire. Pour le deuxième problème, la seule solution semble être l'abaissement de la vitesse horaire en plus de l'utilisation ponctuelle des voies d'arrêt d'urgence. Enfin, il est utopique de vouloir renvoyer l'autoroute dans les communes voisines qui n'en ont cure. Même en enterrant l'autoroute, qui ne le serait que partiellement, cela formerait de plus un énorme talus longiligne marquant le paysage à jamais, et l'autoroute subsisterait quand même à Morges en voie rapide de dessertes Est et Ouest: une espèce de Champs-Élysées morgien, comme le confirmait le conseiller d'Etat Marthaler au téléjournal du 23 novembre. Alors quoi faire si ce n'est de garder le fait existant en construisant des ponts pour relier le Nord au Sud, comme Paris coupée par la Seine, formant rive gauche et rive droite.

Un impact énorme
Ch. Berthet et J.-M. Favre

■ Habitant Lussy-sur-Morges, nous approuvons l'idée d'une urbanisation coordonnée au niveau de la

région de Morges et encourageons le développement d'un réseau plus étoffé des transports publics et de la mobilité douce. En revanche nous nous opposons à la construction d'une nouvelle autoroute selon le tracé pressenti. Nous pensons en effet que pour les Morgiens, l'amélioration serait bien faible, puisqu'ils seraient dès lors «coincés» entre deux routes à grand trafic, soit l'autoroute actuelle (transformée en boulevard urbain) et la nouvelle autoroute. Il s'agit d'éviter de répéter l'erreur commise il y a quelques décennies, lors de la construction de la première autoroute, à travers Morges. De plus, il va sans dire que pour les communes environnantes, l'impact sur la qualité de vie serait énorme, aussi bien pendant la construction de l'autoroute, qu'une fois celle-ci achevée. Imaginons simplement ce qu'il adviendrait des quartiers de Chantemerle, du Sécheron ou de la Vogéaz à Lully-sur-Morges: difficile de penser qu'on puisse encore les considérer après coup comme des morceaux de «campagnes préservées», intégrés dans une «périphérie aux atouts paysagers et environnementaux inentamés»...

Faire table rase!
Brian Richards, Préverenges

■ Une nouvelle autoroute: des nouvelles entrées, des sorties et des bretelles, des élargissements, des troisièmes voies, des tunnels... tout cela pour faciliter les trajets journaliers entre Lausanne et Genève... en voitures individuelles! On croit rêver. Dans ce «grand débat», on peut chercher longtemps la mention d'une nécessité impérieuse: celle d'arrêter le gaspillage de ressources non-renouvelables, et de réfléchir sérieusement sur une meilleure gestion de l'énergie. Et surtout, dans ce contexte, l'énergie consommée pour le transport de personnes et de marchandises. Nul ne doit ignorer que la menace de «l'après-pétrole» grandit chaque jour. Mais au lieu de confronter cette réalité, nous continuons de vouloir prolonger – et même encourager – l'utilisation à outrance de la voiture individuelle,

comme s'il n'y avait pas de lendemain. Car «l'après-pétrole» arrivera fatalement:

«
**La menace de
l'après-pétrole grandit
chaque jour**
»

Le déplacement systématique en voiture individuelle résume tous ces comportements voués à être remplacés par autre chose. On parle de voitures électriques ou hybrides, de moteurs à hydrogène, biogaz ou combustible végétal, mais avant l'avènement en masse de ces technologies, il faut développer des réseaux de transports publics, attractifs par leur couverture du terrain et leurs tarifs abordables, afin que la population puisse conserver une mobilité intéressante. Le temps presse, car d'autres objectifs, associés ou différés, nous attendent urgemment: réduction du CO2 atmosphérique; conservation de ressources précieuses et non-renouvelables; diminution de la pollution de la terre, de l'eau et de l'air; préservation du paysage et de notre qualité de vie. Oui, le temps presse, car le premier pas à prendre sera redoutable celui d'arriver à une transformation des habitudes du public en général et des pendulaires en particulier. A quoi bon, donc, débattre des mérites comparatifs de tel ou tel projet autoroutier? Il faut faire table rase! Donner mandat à des urbanistes visionnaires et politiquement indépendants, qui seront chargés d'élaborer, en cherchant bien au-delà des idées conventionnelles, des solutions inédites, plus respectueuses des nouvelles priorités, basées sur l'adaptation de l'autoroute existante en sa configuration actuelle.

Beaucoup d'exagération
Flavien De Murat, Morges

■ Il y a beaucoup d'exagération dans ce débat. Tout d'abord, puisque nuisance il y a, je ne vois aucun sens dans le déplacement de ces

nuisances plus au Nord, provoquant ainsi des dommages irréversibles dans la région de la Vogéaz: les communes de Volcigenaz, Lully, Chigny et Denens. Sans parler des milliers d'hectares de terres agricoles et viticoles détruites. Certains parlent d'enterrer le contournement. Mais alors enterrons l'autoroute sur le tracé actuel! Aujourd'hui tout le monde devrait comprendre que le vieux modèle du «tout voiture» est dépassé. Des bouchons? Oui il y en a aux heures de pointe, et uniquement aux heures de pointe. Pour ceux qui ont vécu dans des grandes villes européennes, nos bouchons font pâlir d'envie! Au lieu de permettre à encore plus de voitures d'emprunter sans réfléchir l'autoroute, il vaudrait mieux offrir une vraie alternative moderne et adaptée en matière de transports en commun. Et proposer ainsi un vrai choix: bouchons ou train? A nous de choisir.

Sur un autre sujet
Tout fout le camp...
Rose-Marie Gueissaz, Morges

■ A vous, la personne qui avez pris mon manteau dans le vestiaire du Théâtre de Beausobre lundi dernier lors de la sortie des aînés: Il s'agit d'un manteau brun avec des fermatures dorées auquel je tiens énormément car il m'a été offert par ma grand-maman. Sachez que je fais partie des personnes qui se sont données beaucoup de mal pour que cette journée soit une réussite, alors si votre conscience vous titille vous pouvez toujours venir le déposer à mon attention à la réception de l'Hôtel de Ville.

Continuez à réagir!
**Donnez votre avis
sur le sujet de votre
choix par mail:**
journaldemorges@edipresse.ch



A la bonne place
Otto Nyfenegger, Morges

■ Depuis 50 ans, le problème de la traversée de l'autoroute est repoussé à des temps meilleurs. A mon avis, techniquement, elle est à la bonne place. En effet, si cette artère passait au nord d'Echichens, les Morgiens ne l'utiliseraient pas. Or, l'autoroute doit canaliser le plus possible la circulation. D'autre part chaque montée augmente la consommation de carburant, sans parler du problème de la neige et du verglas! Ce qui n'est alors pas normal: c'est que les automobilistes venant de Préverenges, de Lonay et Bremblens plus encore ceux descendant la route de Cossonay, doivent pour rouler en direction de Genève, traverser la ville. Identique en sens inverse. Il manque donc, côté avenue des Pâquis, avenue Murét, une entrée et une sortie d'autoroute direction Genève. Une autre possibilité serait de construire une route de transit accolée à l'autoroute côté sud. Une telle proposition, je l'ai faite à la Municipalité dans les années septante. La réponse ne se fit pas attendre. En effet, en Peyrollaz, entre la route de ce nom et l'autoroute, on a construit un bâtiment locatif à quelques mètres de l'autoroute. Avec cette construction, le passage d'une route de transit était barré pour toujours! Si on veut résoudre le problème, il ne reste qu'à aménager une entrée et une sortie, en face de cette direction Lausanne. Alors, réfléchissons, mais pas encore une décennie.